
M A N U S C R I T

AURORA TRAVAILLE

de Mariana de la Mata

**traduit de l'espagnol (Argentine)
par Emilia Fullana Lavatelli et Victoria Mariani**

cote : ESP23D1320

**année d'écriture de la pièce : 2020
année de traduction de la pièce : 2023**



**Pour toute utilisation de cette traduction la mention suivante est obligatoire :
« Texte traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, Centre international
de la traduction théâtrale ».**

« Le terme de patriarcat du salaire apparaît lorsque l'on analyse que, dans le système capitaliste, la plupart des différences qui découlent des discriminations entre les hommes et les femmes, mais aussi entre les colonisateurs et les colonisés, ont été organisées à travers le salaire. »

Silvia Federici

Personnages

Aurora, environ 35 ans

Irene (la mère d'Aurora), environ 75 ans

Le Jacquot, environ 60 ans

Les idiots, environ 15 ans

Une maison modeste au milieu d'un champ d'herbes hautes. Toute l'action se déroule là.

I. Ma biche

C'est la nuit et la porte est ouverte. À l'intérieur, assis dans une petite chambre au fond, les idiots jouent avec une « Famicom » piratée. On entend des bruits de tirs et d'explosions. À l'extérieur, Le Jacquot tripote Aurora qui essaye de se dérober. Il se frotte contre elle, il fourre sa tête dans ses cheveux, il lui lèche l'oreille. Elle se débat. La télé à l'intérieur projette une lumière intermittente. Un vent violent souffle.

AURORA. - Arrête, Jacquot. Laisse-moi.

JACQUOT. - Alleeez ma biche, allez bichette.

AURORA. - Lâche-moi.

JACQUOT. - Qu'est-ce qu'y a bichette ? Qu'est-ce qu'y a bibiche ?

AURORA. - Lâche-moi, allez...

JACQUOT. - Alleeeee vas-yyy ma biche, le prends pas comme ça bichoune...

AURORA. - Laisse-moi.

JACQUOT. - Tu fais des manières aujourd'hui ? Tu fais ta dure ?

AURORA. - Laisse-moi, Jacquot.

JACQUOT. - Allez ma biche, allez bichette, allez allez allez allez bibiche, laisse-toi faire un petit peu, allez allez allez, t'es trop belle ma biche, laisse-toi faire un petit peu, vas-y j'en ai apporté, vas-y j'en ai, vas-y bichoune sois pas bonne à rien, allez, allez, allez...

AURORA. - Laisse-moi tranquille.

JACQUOT. - Allez, après t'en demande. Allez ma biche, vas-y j'en ai apporté pour toi, j'en ai apporté pour t'en donner. Allez bichette, fais pas comme si. Après t'en as pas et tu sais plus quoi faire, j'en ai apporté pour t'en donner. Allez ma biche, bibiche, fais pas de manières, allez ma biche sois pas bonne à rien, vas-y j'ai apporté du fric ma biche, allez bichette, regarde ce gros tas de fric.

AURORA. - Lâche-moi, t'es bourré.

JACQUOT. - Maaais vas-y ma biche, regarde le tas que j'ai apporté, bichette, regarde, prends tout ce qu'y a, prends-le maintenant qu'après t'en as pas et tu sais plus quoi faire. J'ai apporté tout ça pour toi bichoune, t'es trop belle vas-y ma biche, bibiche, bichette tu prends le tas et je reste un peu.

AURORA. - Va-t'en, Jacquot. Lâche-moi.

JACQUOT. - Allez, laisse-moi entrer, laisse-moi entrer un petit peu, je reste un peu...

AURORA. - Je t'ai dit non. Pourquoi tu me suis ?

JACQUOT. - T'es trop belle ma biche. Moi je te suis ? Je te suis, vas-y bichette j'ai l'argent. Regarde, un, deux, trois. Combien. Dis-moi. C'est ça ? Tu veux plus d'argent ? Mais je t'ai dit que j'en ai. (*Il sort une liasse de billets de sa poche*). Sois pas bonne à rien.

AURORA. - Ça suffit.

JACQUOT. - Ça suffit mon amour ? T'as dit ça suffit ? Prends, ma biche, vas-y prends. Après tu chouines que t'en as pas, tu chouines que t'arrives pas à joindre les deux bouts, vas-y...

Il la saisit violemment, Aurora le repousse.

JACQUOT. - Eh là ! Qu'est-ce que tu fais ? Tu fais ta maline ?

AURORA. - N'entre pas !

JACQUOT. - Qu'est-ce t'as sale bonne à rien ? Tu cherches les problèmes ?

AURORA. - Je t'ai dit de pas venir. Je te dis que...

Aurora le pousse à nouveau. Le Jacquot tombe au sol.

JACQUOT. - Qu'est-ce que tu fais ?

Le Jacquot se relève et secoue la terre de ses vêtements. Les idiots détournent les yeux de la télé et regardent vers la porte. Aurora reste figée, elle pleure.

Pour qui tu te prends crevarde ? Qu'est-ce qui t'arrives ? Tu fais ta maline ? Avec ta bouche tordue, baveuse. Tu t'es réveillée ? T'as oublié qui te donne à manger, pauvre fille ? Qu'est-ce que t'as minable ? T'es une merde ma biche, une merde piétinée sur le bord de la route, bibiche, un chardon sec, une mauvaise herbe qui pousse sur le bord de la route. Tu comprends, sale chienne ? Écrasée sur la route par le camion, ma biche, desséchée par le soleil qui frappe le bitume, un morceau de chair séchée et rabougrie. T'as oublié ce que t'es ? Une odeur de pisse rance, une ordure cramée qui trempe dans la pisse, une vieille peau suante. Tu cherches les problèmes ? Carcasse de vache, vache creuse, vache qui fume, je t'ai retrouvée par terre. T'as oublié sale traînée ?

AURORA. - ...

JACQUOT. - Tu m'écoutes ?

AURORA. - ...

JACQUOT. - T'écoutes ce que je te dis ? T'as intérêt de te calmer pour venir travailler demain.

AURORA. - ...

JACQUOT. - Celle-là tu vas pas l'oublier sale bonne à rien.

Le Jacquot part. Elle crache par terre, la lumière de la télé s'éteint et tout n'est plus qu'obscurité.

II. Aliens

À l'intérieur de la maison. Une pièce sombre et opaque aux tons ocres et marrons. Un immense tricot recouvre un fauteuil, forme un tas par terre, s'étale et couvre une grande partie de la pièce. Aurora, debout, tient la laine entre ses bras pour qu'Irene la mette en pelote. La vieille progresse lentement, enroulant le fil entre ses mains osseuses. Au fond, dans une petite chambre sans porte, les idiots jouent sans relâche devant la télévision.

AURORA. - La même couleur, la même. Presque pas de voitures. Pas beaucoup

...

Quelques camions à la fin

...

Ils débarquent tous ensemble. Chacun de leur côté, mais en même temps

...

Ils passent la nuit là. Ils se garent sur le côté, là où finit le stationnement

...

C'est pour ça qu'en ce moment Le Jacquot me pousse à y aller ces jours-là. Pour faire le service de nuit

...

Il a créé une espèce de menu pour voir s'il peut se faire une marge avec

...

Il a fait une espèce de menu avec un hamburger

...

Un hamburger avec différents assaisonnements, une portion de frites et une boisson

...

Que je devrais profiter du service de nuit comme serveuse les week-ends, pour me faire un petit extra

IRENE. - C'est vrai...

AURORA. - Qu'il m'a déjà acheté l'uniforme

...

Il veut que je fasse le ménage, que je fasse le service à la pompe

...

Qu'il y a pas grand monde

...

Que je sais quoi faire si je veux me faire un petit extra. Sinon, plus de deux fois par semaine on a pas besoin de moi

...

Ça fait combien d'années ? Je dis, ça fait combien de temps ? Il fait comme s'il se souvenait pas. Toujours la même couleur, la même.

IRENE. - Les hommes sont comme ça...

AURORA. - C'est lui qui m'a dit c'est pour toi. Il m'a dit prends-les.

IRENE. - Les hommes sont comme ça, comme des animaux...

AURORA. - La voiture était complètement défoncée. Rien que de la fumée, de l'huile et du verre broyé.

IRENE. - Cette route... remplie de mort...

AURORA. - C'est lui qui m'a dit vas-y, lui qui m'a dit c'est pour toi... Mais quand je veux lui parler de mon salaire...

IRENE. - Ils sont comme ça, comme des animaux. Ton père, ils l'ont pas tué comme un animal ?